

**EPREUVE DE FRANCAIS**

*Cette épreuve comporte trois sujets  
Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :*

**Premier sujet** : RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

**L'échec scolaire**

Le privilège que possède l'école de transmettre la culture lui confère, comme corollaire, celui d'être le révélateur électif \* des inégalités intellectuelles et culturelles entre les enfants. Les échecs scolaires sont si manifestes, tellement massifs qu'ils cessent d'être une anomalie et qu'on est bien obligé d'en chercher les causes ailleurs que dans les inégalités naturelles d'aptitudes (hormis les cas d'insuffisances constitutionnelles et organiques pré, post ou périnatales \*\*, indéniables certes, mais ne représentant qu'une très faible proportion de la population) sous peine d'admettre que plus de la moitié des enfants fréquentant nos écoles sont anormaux ou inadaptés. L'échec scolaire n'est, en effet, qu'un produit de notre système scolaire et un constat de faillite de notre société. Reflet structurel de l'économie libérale, le système scolaire est concurrentiel, compétitif, sélectif. Le cursus scolaire, du début à la fin, n'est ni plus ni moins qu'une course d'obstacles, d'examens ou de concours. Toute la structure scolaire en témoigne.

Placés ensemble sur la même ligne de départ, nantis soi-disant des mêmes possibilités, des mêmes virtualités, les enfants de six ans se voient, déjà au bout d'un mois, affublés d'un autre rôle que celui que leur confère leur statut d'écolier à part entière : le rôle de premier, le rôle de second, ... le rôle de dernier. Notes et classements, carnets scolaires détermineront déjà les attitudes du maître, celles de l'enfant. Prenons le cas banal où l'enfant lit mal, écrit mal, fait des fautes, ne sait pas ses leçons, etc. Il est grondé, puni, à de mauvaises notes, est classé parmi les derniers. Quelles que soient les origines de ces difficultés, organiques ou affectives, ou les deux en même temps, elles vont déterminer un style de relations particulier avec l'entourage. Le maître, en tant que personne et en tant que représentant d'une institution, risque d'apparaître comme un personnage dangereux, craint, exigeant, sanctionnant. Si l'échec persiste, et c'est bien souvent le cas, les retards s'accumulent au fil des étapes scolaires. Cette perception négative du maître se transpose sur les autres maîtres et c'est l'école toute entière qui risque d'apparaître comme le champ d'expériences douloureuses.

Bien souvent, les parents viennent en contre poids consolider ce système de relations, car ils vivent l'échec scolaire de leur enfant comme un échec personnel et prolongent le monde désagréable de l'école par le biais de réprimandes à propos du « mauvais carnet », des « leçons particulières », du travail supplémentaire présenté comme une punition. Les réactions provoquées chez l'enfant, qui vont de l'anxiété à l'instabilité, en

passant par l'indifférence et par la résignation, sont mal comprises par les parents qui ne voient là qu'un résultat du manque de « dons » ou de paresse ou qui, au contraire, font peser sur eux-mêmes la responsabilité de l'échec de leur enfant : « c'est ma faute ; je n'ai pas la manière ; je ne sais pas m'y prendre ».

10

Cet aspect relationnel des difficultés scolaires, résultat des rôles qu'assigne l'institution scolaire au mauvais écolier, outre la non-acquisition des connaissances et la mutilation des perspectives professionnelles, risque de porter atteinte à la personne même de l'enfant, au développement de sa personnalité toute entière et il est à craindre que les effets en subsistent au-delà de la scolarité.

Henri SALVAT, L'intelligence, mythes et réalités, 1968.

\* : Qui opère un choix

\*\* : Qui se déroulent avant ou après la naissance ou pendant les premiers mois.

### I- QUESTIONS (4 pts)

1. Relevez dans le texte deux(2) causes de l'échec scolaire.

2. Formulez la visée argumentative de l'auteur.

### II- RÉSUMÉ (8 pts)

Résumez ce texte de 569 mots au de son volume. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

### III- PRODUCTION ÉCRITE (8pts)

Pour Henri SALVAT, l'école est: « le révélateur électif des inégalités intellectuelles et culturelles entre les enfants ».

Étayer cette réflexion d'Henri SALVAT dans un développement organisé et illustré d'exemples,

Deuxième sujet : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Le billet de banque

1 Seigneur, vois ce billet, il me fait peur

2 Tu connais son secret, tu connais son histoire.

3 Comme il est lourd. Il est lourd, lourd, Seigneur.

4 Il m'impressionne, il me fait peur, car il a des morts sur la conscience.

Tous les pauvres types qui se sont tués à la tâche pour lui...

En combien de doigts est-il passé, Seigneur ?

Et qu'à-t-il fait en ses longs voyages silencieux ?

Il a offert des roses blanches à la fiancée rayonnante

Il a payé la consultation du médecin sauveur,

Il a donné le livre qui instruit le gamin, Il a vêtu la vierge.

Mais il a envoyé la lettre de la rupture.

Il a payé, dans le sein de sa mère le meurtre du petit.

C'est lui qui distribua l'alcool et fit l'ivrogne.

Il a projeté le film interdit aux enfants et enregistré le disque dégoûtant.

Il a séduit l'adolescent et fait de l'adulte un voleur.

Pour quelques heures, il a acheté le corps d'une femme:

C'est lui qui paya l'arme du crime et les planches du cercueil.

Ô seigneur, je t'offre ce billet, en ses mystères joyeux,

En ses mystères douloureux...

Mais surtout Seigneur, je te l'offre pour tout le travail des hommes,

Pour toute la peine d'homme dont il est le symbole

Et qui demain enfin, monnaie inattaquable, sera changé en ta vie éternelle.

Michel QUOIST, Prières, Éditions ouvrières, Paris 1954

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez d'une part l'ambivalence (*puissance double de l'argent*) du billet de banque et d'autre part la crainte qu'il inspire au poète.

Troisième sujet : DISSERTATION LITTÉRAIRE

**SUJET :** Dans l'article intitulé : « Mes retours : Entretiens avec Anthony Biakolo » paru dans Peuples noirs-Peuples Africains, Numéro 10 de juillet-août 1979 à la page 91, Mongo Bédi affirme : « La littérature africaine peut ruiner les tyrans, sauver les enfants des massacres, arracher une race à un esclavage millénaire, en un mot servir. »

Expliquez et discutez cette opinion de l'auteur en vous appuyant sur des exemples d'œuvres lues ou étudiées.